

L'EXTENSION METAPHORIQUE DU TERME *RÉARMEMENT* DANS LE DISCOURS PRÉSIDENTIEL D'EMMANUEL MACRON (2023-2026): DU DOMAINE MILITAIRE AUX POLITIQUES PUBLIQUES CIVILES

Valentyna Moisiuk

Docteure en philologie, professeure au Département de philologie française et de traduction,
Université nationale Yurii Fedkovych de Tchernivtsi, Ukraine
e-mail: v.moisiuk@chnu.edu.ua, orcid.org/0000-0002-2732-3817

Liza Ozarko

Étudiante en master au Département de philologie française et de traduction,
Université nationale Yurii Fedkovych de Tchernivtsi, Ukraine
e-mail: lizaozarko05@gmail.com, orcid.org/0009-0002-5401-921X

Résumé

Cette étude analyse l'extension métaphorique du terme *réarmement* dans le discours présidentiel français entre décembre 2023 et janvier 2026. À partir de la théorie de la métaphore conceptuelle de Lakoff et Johnson, elle examine les mécanismes par lesquels un terme relevant initialement du domaine militaire est progressivement appliqué à différents domaines de l'action publique, notamment l'économie, l'éducation et la démographie. L'objectif de la recherche est de mettre en évidence les mécanismes d'extension conceptuelle du terme *réarmement*, d'identifier les principaux domaines cibles auxquels il est appliqué et d'analyser les fonctions cognitives, rhétoriques et idéologiques qu'il remplit dans le discours présidentiel.

L'étude repose sur une approche qualitative inspirée de la Metaphor Identification Procedure (MIP) (*Pragglejaz Group, 2007*). Le corpus est constitué de six discours officiels prononcés par Emmanuel Macron entre décembre 2023 et janvier 2026. L'analyse met en évidence une évolution en trois étapes: une première extension vers les domaines économique et géopolitique, suivie d'une diffusion rapide vers plusieurs domaines civils, avant un retour progressif au sens militaire initial. Les résultats montrent que le terme *réarmement* fonctionne comme un cadre conceptuel structurant qui confère une cohérence discursive à des politiques publiques hétérogènes, renforce leur légitimation rhétorique et contribue à l'élargissement du champ de la sécurité vers des domaines traditionnellement civils.

L'originalité de cette recherche réside dans l'analyse de l'évolution récente des emplois métaphoriques du terme *réarmement* dans le discours politique français, ainsi que dans la mise en évidence des mécanismes cognitifs qui sous-tendent cette extension conceptuelle.

Mots-clés: linguistique cognitive; analyse du discours; communication politique; conceptualisation; projection conceptuelle; fonctions discursives; cadrage discursif.

DOI <https://doi.org/10.23856/7619>

1. Introduction

Depuis 2022, le retour des questions de défense, de souveraineté et de sécurité au cœur du débat public européen s'accompagne d'une extension progressive du vocabulaire militaire vers des domaines traditionnellement civils. Dans ce contexte, les métaphores issues du lexique

de la défense occupent une place croissante dans le discours politique contemporain, où elles contribuent à structurer la représentation des enjeux économiques, éducatifs, scientifiques ou démographiques. Si les métaphores guerrières ont déjà fait l'objet de nombreux travaux en analyse du discours politique, l'emploi systématique du terme *réarmement* comme cadre conceptuel appliqué à des politiques publiques civiles demeure encore peu étudié.

L'examen des vœux présidentiels du 31 décembre 2023 et de la conférence de presse présidentielle du 16 janvier 2024 met en évidence un phénomène lexical particulièrement remarquable. Entre décembre 2023 et janvier 2024, Emmanuel Macron emploie à plusieurs reprises le terme *réarmement* pour désigner des domaines aussi divers que l'économie, la souveraineté européenne, l'école, la recherche scientifique, l'agriculture et la démographie. Dans son acception habituelle, ce terme appartient strictement au lexique militaire. Or, dans ces discours, il est appliqué à des réalités civiles éloignées du domaine de la défense, telles que la politique éducative ou la lutte contre l'infertilité.

Une première interprétation pourrait considérer cette récurrence comme un simple procédé rhétorique destiné à donner une cohérence discursive à des politiques publiques relevant de domaines distincts. La présente étude propose toutefois une autre hypothèse. Nous considérons que cette répétition constitue la manifestation linguistique d'un schéma conceptuel plus profond, que la linguistique cognitive permet de formuler sous la forme de la métaphore conceptuelle LA POLITIQUE EST UN RÉARMEMENT. Ce schéma projette sur des domaines civils un ensemble de représentations propres au domaine militaire, notamment l'idée d'un déficit à combler, d'un effort collectif à accomplir dans l'urgence et d'une mobilisation nationale face à une menace perçue.

L'originalité de cette recherche réside dans l'analyse systématique de l'extension conceptuelle du terme *réarmement* dans le discours présidentiel français à partir du cadre théorique de la métaphore conceptuelle. Alors que les études consacrées aux métaphores politiques se sont principalement intéressées aux représentations de la guerre, de la lutte ou du combat, la présente étude montre comment le concept de RÉARMEMENT devient un principe organisateur de domaines civils variés et participe à la construction d'un nouveau cadre interprétatif de l'action publique.

L'objectif de cette étude est d'analyser les mécanismes d'extension conceptuelle du terme *réarmement* dans le discours présidentiel d'Emmanuel Macron entre 2023 et 2026 et d'en dégager les principales fonctions cognitives, rhétoriques et idéologiques.

Pour atteindre cet objectif, la recherche poursuit les **tâches suivantes**: identifier les occurrences du terme *réarmement* dans le corpus retenu; déterminer les domaines cibles auxquels cette métaphore est appliquée; analyser les mécanismes de projection conceptuelle du domaine source militaire vers des domaines civils; mettre en évidence les fonctions discursives et idéologiques de cette extension métaphorique.

2. Fondements théoriques et méthodologiques de la recherche

Selon la théorie de la métaphore conceptuelle (*Lakoff et Johnson, 1980*), le système conceptuel humain est largement structuré par des métaphores qui permettent de comprendre des domaines abstraits (domaines cibles) à partir de domaines plus concrets issus de l'expérience (domaines sources). Les métaphores conceptuelles sont conventionnellement représentées en majuscules sous la forme DOMAINE CIBLE EST DOMAINE SOURCE.

Dans le champ du discours politique, cette perspective est complétée par les travaux (*Charteris-Black, 2011*) qui montrent que la métaphore remplit une fonction persuasive

essentielle: elle contribue à construire un sentiment d'urgence, à légitimer certaines décisions politiques et à orienter l'interprétation des événements par le biais du framing. Dans cette perspective, le discours politique façonne les cadres d'interprétation du réel chez les destinataires, la métaphore constituant l'un des principaux mécanismes de cette construction discursive (Blommaert, 2019).

L'analyse repose sur une démarche qualitative inspirée de la Metaphor Identification Procedure (MIP) (Pragglejaz Group, 2007). L'analyse a été conduite en trois étapes: 1) le repérage de toutes les occurrences lexicales du radical *réarm-* dans le corpus; 2) l'identification, pour chaque occurrence, du domaine cible auquel le terme est appliqué (économie, civisme, démographie, recherche scientifique, agriculture ou défense); 3) la vérification du contraste entre le sens contextuel du terme, lorsqu'il est appliqué à un domaine civil, et son sens de base relevant du domaine militaire. Conformément à la procédure MIP, ce contraste constitue le principal critère permettant d'identifier un emploi métaphorique.

Cette démarche qualitative vise à mettre en évidence les mécanismes d'extension métaphorique du terme *réarmement* dans différents domaines de l'action publique, plutôt qu'à mesurer la fréquence d'emploi. Elle est appliquée à un corpus spécifiquement constitué pour rendre compte de l'évolution des emplois de ce terme dans le discours présidentiel.

Le matériau d'étude est constitué de six discours officiels prononcés par le président Emmanuel Macron entre décembre 2023 et janvier 2026. Ces discours, accessibles dans leur transcription intégrale sur le site officiel de la Présidence de la République (elysee.fr) ou sur le portail *Vie publique* (vie-publique.fr), ont été retenus en raison de la présence explicite de ce lexème ou de leur pertinence pour l'analyse de son extension métaphorique. Le corpus comprend: 1) les Vœux aux Français du 31 décembre 2023; 2) la conférence de presse du 16 janvier 2024; 3) les Vœux aux Français du 31 décembre 2024; 4) le discours sur la loi de programmation militaire du 13 juillet 2025; 5) les Vœux aux armées de janvier 2026; 6) le discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations unies en septembre 2025, retenu comme corpus de contrôle afin de vérifier si l'extension du terme se maintient dans un contexte international.

Le corpus a été constitué selon un principe d'échantillonnage raisonné. Les textes composant le corpus correspondent aux principales occurrences du terme « réarmement » dans la communication présidentielle entre décembre 2023 et janvier 2026 et couvrent les principaux domaines dans lesquels cette métaphore est mobilisée. Les limites de ce choix méthodologique sont discutées dans la conclusion.

3. L'extension métaphorique du terme *réarmement*

Les occurrences du terme *réarmement* relevées dans le corpus montrent que son emploi s'étend progressivement au-delà du domaine militaire. Le tableau 1 présente les principaux domaines cibles auxquels ce terme est appliqué dans les discours analysés, selon leur ordre chronologique d'apparition.

L'analyse diachronique du corpus met en évidence un mouvement d'aller-retour entre emploi métaphorique et emploi littéral, le terme *réarmement* étant successivement mobilisé pour désigner des politiques publiques civiles avant de retrouver progressivement son acception militaire initiale. Cette dynamique se développe en trois étapes. Au cours d'une première phase, fin 2023, le terme reste limité aux domaines économique et géopolitique. Dans une deuxième phase, en janvier 2024, il connaît une extension rapide vers plusieurs domaines civils. Enfin, à partir de fin 2024, il retrouve son sens militaire d'origine, à mesure que les tensions internationales s'aggravent. Cette évolution suggère que l'extension métaphorique du terme

correspond à une séquence discursive spécifique dans la communication présidentielle, plutôt qu'à une caractéristique stable du style d'Emmanuel Macron.

Tableau 1

Extension métaphorique du terme réarmement dans le corpus (2023-2026)

Discours	Domaines d'application
31/12/2023	réarmement économique, réarmement de notre souveraineté européenne, réarmement (implicite) de nos services publics
16/01/2024	réarmement civique, réarmement académique, scientifique, technologique, industriel et agricole, réarmement démographique
31/12/2024	réarmement militaire
13/07/2025	réarmement (effort de défense, doublement du budget des armées)
15/01/2026	accélérer notre réarmement (actualisation de la loi de programmation militaire)
23/09/2025	absence d'occurrence du terme <i>réarmement</i> , mais présence de métaphores apparentées (puissance, force, autorité du droit)

3.1. L'extension métaphorique vers les domaines civils

L'analyse du corpus montre que cette extension métaphorique ne s'effectue pas de manière aléatoire. Elle concerne principalement trois domaines de l'action publique – l'économie, l'éducation et la démographie – présentés comme des enjeux essentiels pour l'avenir de la nation. Dans chacun de ces cas, le domaine source militaire est projeté sur un domaine civil afin d'en restructurer l'interprétation.

Le domaine économique. Le domaine économique constitue le premier espace dans lequel Emmanuel Macron applique de manière systématique le terme *réarmement*. Cette première extension métaphorique joue un rôle structurant, puisqu'elle précède les emplois observés dans les domaines éducatif et démographique et inaugure la dynamique d'extension analysée dans cette étude.

Dans ses vœux du 31 décembre 2023, Macron emploie l'expression *réarmement économique* comme un résultat déjà obtenu, par exemple :

*Grâce à ce **réarmement économique**, nous continuons d'être en mesure de financer notre modèle social (Macron, 2023).*

Il évoque ensuite :

*... un **réarmement** de notre souveraineté européenne face aux périls (Macron, 2023).*

Le 16 janvier 2024, il étend la même image à la production : *réarmement académique, scientifique, technologique, industriel et agricole.*

Cette extension s'accompagne d'un ensemble d'expressions renvoyant à l'autonomie stratégique, à la souveraineté économique et à la réduction des dépendances extérieures, par exemple : *ne plus compter sur les autres puissances, produire l'intelligence dans nos universités, notre énergie dans nos centrales.* Le domaine source militaire ne fournit donc pas uniquement le terme *réarmement*, mais également tout un cadre conceptuel fondé sur les notions d'autonomie, de préparation et de puissance. Projeté sur le domaine économique, ce cadre conduit à représenter la production, la recherche et l'industrie comme des ressources stratégiques dont dépend la capacité de la nation à faire face aux rivalités internationales.

À la différence du *réarmement démographique*, qui suscite une controverse publique, l'extension de la métaphore au domaine économique paraît davantage acceptée, sans doute parce qu'elle s'inscrit dans un discours désormais largement partagé sur la souveraineté économique européenne.

Ainsi, la métaphore du réarmement conduit à présenter les politiques économiques, industrielles et scientifiques comme des instruments de souveraineté nationale plutôt que comme de simples politiques de développement.

Le domaine civique et éducatif. L'extension de la métaphore au domaine éducatif marque une nouvelle étape dans le discours présidentiel. Le vocabulaire du réarmement ne désigne plus seulement la capacité économique de l'État, mais concerne désormais la formation des citoyens et la transmission des valeurs républicaines.

Le 16 janvier 2024, lors de sa conférence de presse, Emmanuel Macron annonce :

Nous engagerons un réarmement civique (Macron, 2024a).

Cette déclaration est immédiatement suivie d'une série de mesures relatives au système éducatif, parmi lesquelles la refonte de l'instruction civique, le doublement du volume horaire consacré à cette discipline, l'expérimentation de la tenue unique et l'organisation de cérémonies de remise des diplômes. Ce glissement sémantique est particulièrement révélateur : l'école n'est plus présentée uniquement comme un lieu de transmission des connaissances, mais comme un espace stratégique de mobilisation nationale.

Dans cette configuration métaphorique, le domaine source militaire ne fournit pas seulement un lexique spécifique, mais également un ensemble de représentations associées à la discipline, à l'effort collectif et à la préparation des citoyens. Ces éléments sont projetés sur le domaine cible de l'éducation, conformément au schéma conceptuel identifié dans cette étude. En mobilisant cette métaphore le discours présidentiel présente ainsi les réformes éducatives comme des mesures répondant à une nécessité nationale plutôt que comme de simples réformes administratives.

La métaphore contribue ainsi à présenter l'école comme un espace stratégique de préparation de la nation, où la formation civique est interprétée selon une logique de mobilisation collective inspirée du domaine militaire.

Le domaine démographique. Le domaine démographique constitue le cas le plus sensible de cette extension métaphorique. Contrairement aux emplois économique et éducatif, l'application du terme *réarmement* à la natalité a suscité une importante controverse dans le débat public français.

Dans le même discours, Macron annonce un *grand plan de lutte contre ce fléau* afin de *permettre justement ce réarmement démographique (Macron, 2024a).*

Cette formulation a immédiatement suscité une vive polémique. Parmi les réactions les plus marquantes figure celle de l'association Équipop, qui y voit une instrumentalisation du corps des femmes au service d'un objectif national ainsi qu'un rapprochement avec certains discours nationalistes sur le « repeuplement ».

Sur le plan cognitif, ce cas constitue l'exemple le plus significatif du corpus, car il combine deux métaphores conceptuelles complémentaires : LA NATION EST UN CORPS, qui suppose l'existence d'un corps national qu'il convient de renforcer, et LA NATALITÉ EST UN RÉARMEMENT, où la reproduction biologique est conceptualisée comme une forme de renforcement de la puissance nationale. La controverse suscitée par cette formulation illustre la thèse de Charteris-Black selon laquelle la métaphore politique n'est jamais neutre. En mobilisant le lexique de la défense nationale pour évoquer la procréation, le discours présidentiel rend explicite un cadre idéologique qui serait demeuré largement implicite sous une formulation plus neutre, telle qu'*une politique de soutien à la natalité (Charteris-Black, 2011).*

Cet emploi montre que l'extension métaphorique du terme *réarmement* dépasse la simple fonction rhétorique pour redéfinir la natalité comme un enjeu de sécurité et de puissance nationales. Le domaine source militaire ne sert donc plus uniquement à décrire une

situation de conflit, mais devient un cadre d'interprétation de politiques publiques relevant de la sphère civile.

3.2. Le retour au sens littéral

À partir de la fin de l'année 2024, le terme *réarmement* retrouve progressivement son acception militaire initiale. Ce retour permet de mieux comprendre les mécanismes conceptuels qui sous-tendent les emplois métaphoriques analysés précédemment.

Dans ses vœux du 31 décembre 2024, Emmanuel Macron affirme que :

*La France devra continuer d'investir pour son **réarmement militaire** (Macron, 2024b).*

Lors des vœux aux armées de janvier 2026, le terme est employé dans son acception littérale, dans le contexte de l'actualisation de la loi de programmation militaire (LPM) qui prévoit un effort supplémentaire :

L'actualisation de la LPM prévoit pour 2026-2030 un effort supplémentaire de 36 milliards d'euros pour accélérer notre réarmement (Macron, 2026).

Le retour à l'acception littérale du terme permet de mieux comprendre les emplois métaphoriques analysés plus haut. Il montre que l'ensemble de ces extensions repose sur un même domaine source – celui de la préparation militaire – dont les différents éléments conceptuels sont projetés sur des domaines civils tels que l'économie, l'éducation ou la démographie. Selon les contextes discursifs et géopolitiques, ce domaine source est mobilisé tantôt dans son sens propre, tantôt dans un emploi métaphorique, sans que la structure conceptuelle sous-jacente ne soit modifiée. Cette alternance entre emploi littéral et emploi métaphorique confirme que le terme *réarmement* constitue un cadre conceptuel stable de la communication présidentielle, dont les réalisations discursives varient en fonction du contexte politique et géopolitique.

4. Discussion: portée cognitive, rhétorique et idéologique de la métaphore

L'analyse du corpus permet d'identifier trois fonctions complémentaires de l'extension métaphorique du terme *réarmement* dans le discours présidentiel: une fonction cognitive, une fonction rhétorique et une fonction idéologique.

La fonction cognitive. En reliant sous un même terme des domaines aussi différents que l'éducation, la démographie ou la recherche scientifique, la métaphore confère une cohérence discursive à des politiques publiques qui relèvent pourtant de secteurs distincts. Le terme *réarmement* fonctionne comme un cadre conceptuel unificateur qui facilite l'interprétation d'un ensemble de politiques publiques hétérogènes. En mobilisant un même schéma interprétatif, le discours présidentiel réduit leur complexité apparente et les inscrit dans une logique commune d'action. La métaphore ne constitue donc pas seulement un procédé stylistique, mais un véritable instrument d'organisation du discours.

La fonction rhétorique. Cette fonction rejoint les observations de Charteris-Black, selon lesquelles la métaphore de réarmement installe un sentiment d'urgence qui rend plus acceptables des réformes qui, présentées autrement, pourraient sembler plus discutables (Charteris-Black, 2011). Cette stratégie rhétorique modifie également la perception de la nécessité des réformes. Dans le domaine militaire, le réarmement répond par définition à une situation de menace ou de vulnérabilité. Transposée à des domaines civils, cette logique conduit implicitement à considérer que l'éducation, la recherche ou la démographie traversent une forme de crise exigeant une mobilisation immédiate. La métaphore contribue ainsi à naturaliser l'idée qu'une intervention rapide de l'État constitue la seule réponse légitime à ces défis. Ainsi, demander un « réarmement civique » confère à une réforme éducative ordinaire une gravité et une urgence qu'un vocabulaire administratif plus neutre ne produirait pas.

La fonction idéologique. En important le lexique de la défense dans des sphères qui, par nature, n'ont rien de conflictuel, comme la natalité, par exemple, le discours présidentiel contribue à rendre explicite, et donc discutable, un rapport au monde fondé sur l'idée de compétition entre puissances.

Cette évolution témoigne d'un élargissement progressif du domaine de la sécurité. Dans le discours analysé, celle-ci ne concerne plus exclusivement la défense militaire du territoire, mais englobe désormais l'économie, la recherche scientifique, l'éducation ou encore la démographie. Le recours récurrent au terme *réarmement* contribue ainsi à diffuser une représentation de la société fondée sur une logique permanente de préparation face à des risques potentiels. L'épisode du « réarmement démographique » illustre particulièrement cette évolution: la controverse qu'il a suscitée montre que le public a perçu une représentation de la natalité comme ressource stratégique nationale plutôt que comme choix individuel. Cette interprétation rejoint l'analyse de Blommaert, selon laquelle le discours politique ne se contente pas de décrire le réel, mais contribue à façonner les cadres de son interprétation (Blommaert, 2020).

L'analyse met également en évidence la remarquable plasticité du terme *réarmement*. Alors qu'il désigne initialement un processus strictement militaire, il est progressivement réinterprété pour s'appliquer à des domaines civils très divers sans perdre sa force évocatrice. Cette capacité d'adaptation constitue l'un des principaux facteurs de son efficacité discursive: un même terme permet de construire des représentations cohérentes dans des contextes politiques différents tout en conservant les associations liées à la défense, à la protection et à la puissance.

Ces observations confirment l'hypothèse formulée par Lakoff et Johnson selon laquelle les métaphores conceptuelles ne se limitent pas à structurer le langage, mais organisent également la manière dont les réalités politiques sont comprises et interprétées (Lakoff et Johnson, 1980). Dans le cas étudié, le domaine source militaire fournit un cadre conceptuel stable permettant d'appréhender des domaines civils très différents selon une même logique de préparation, de renforcement et de protection.

À la différence d'autres métaphores guerrières fréquemment employées dans le discours politique, telles que la *lutte contre le chômage*, la *guerre contre le terrorisme* ou la *bataille contre la pandémie*, le terme *réarmement* ne décrit pas un affrontement déjà engagé. Il renvoie à une phase préalable de préparation, de renforcement des capacités et d'anticipation d'une menace future. Cette spécificité explique la forte capacité de cette métaphore à restructurer l'interprétation de politiques publiques relevant de domaines civils très différents, en les inscrivant dans une même logique de préparation, d'anticipation et de protection.

Cette étude présente néanmoins certaines limites. Le corpus, limité à six discours couvrant une période de trois ans, ne permet pas d'établir avec certitude si le phénomène observé constitue une spécificité du discours d'Emmanuel Macron ou s'il s'inscrit dans une évolution plus générale du discours politique européen depuis 2022, marquée par un retour des thématiques sécuritaires. Une analyse comparative portant sur les discours d'autres chefs d'État européens permettrait de vérifier cette hypothèse et constitue une perspective de recherche prometteuse.

5. Conclusions

L'analyse des discours d'Emmanuel Macron prononcés entre décembre 2023 et janvier 2026 montre que le terme *réarmement* dépasse largement son acception militaire traditionnelle pour devenir un véritable cadre conceptuel d'interprétation de l'action publique. Son extension métaphorique vers les domaines de l'économie, de l'éducation, de la recherche scientifique ou encore de la démographie confirme que le domaine source militaire est mobilisé afin de

structurer la représentation de politiques publiques relevant de secteurs civils. Les résultats obtenus permettent ainsi d'atteindre l'objectif de cette étude, qui consistait à mettre en évidence les mécanismes d'extension conceptuelle du terme *réarmement* ainsi que ses principales fonctions dans le discours présidentiel français contemporain.

L'analyse met en évidence plusieurs résultats essentiels. Premièrement, l'extension métaphorique du terme ne constitue pas une caractéristique permanente du discours présidentiel, mais correspond à une séquence discursive relativement circonscrite, concentrée principalement entre la fin de l'année 2023 et le début de l'année 2024. Deuxièmement, les différents emplois observés reposent sur un même domaine source – celui de la préparation militaire – dont les éléments conceptuels sont projetés sur des domaines civils variés selon une logique commune de préparation, de renforcement et de protection. Troisièmement, le cas du *réarmement démographique* apparaît comme l'exemple le plus révélateur de cette dynamique, dans la mesure où la controverse qu'il a suscitée a rendu particulièrement visibles les implications idéologiques d'une métaphore qui, dans d'autres contextes, demeure largement implicite.

Au-delà de la description des emplois du terme, cette étude montre également que la métaphore du *réarmement* remplit simultanément plusieurs fonctions discursives. Elle contribue à organiser cognitivement des politiques publiques hétérogènes en leur conférant une cohérence interprétative commune; elle renforce, sur le plan rhétorique, la perception de l'urgence et de la légitimité de certaines réformes; enfin, elle participe, sur le plan idéologique, à l'élargissement du champ de la sécurité en appliquant une logique de défense à des domaines traditionnellement civils. Ces résultats confirment l'hypothèse de la linguistique cognitive selon laquelle les métaphores conceptuelles ne structurent pas uniquement le langage, mais également les représentations collectives de la réalité politique.

Cette recherche présente néanmoins certaines limites. Le corpus retenu demeure volontairement restreint et ne permet pas de déterminer si le phénomène observé constitue une spécificité du discours d'Emmanuel Macron ou s'il s'inscrit dans une évolution plus générale du discours politique européen contemporain. Dans cette perspective, deux prolongements apparaissent particulièrement prometteurs. Le premier consisterait à comparer les emplois du terme *réarmement* dans les discours d'autres dirigeants européens afin d'identifier d'éventuelles convergences ou spécificités nationales. Le second viserait à étendre l'analyse à l'ensemble du mandat présidentiel d'Emmanuel Macron afin d'étudier, dans une perspective diachronique, l'évolution de cette métaphore en relation avec d'autres cadres conceptuels récurrents du discours politique, tels que la construction, le voyage ou le corps national.

Références

1. Blommaert, J. (2020). *Political discourse and ideology*. *Tilburg Papers in Culture Studies*, 254, 1–14.
2. Charteris-Black, J. (2011). *Politicians and Rhetoric: The Persuasive Power of Metaphor* (2nd ed.). London: Palgrave Macmillan.
3. Équipop. (2024). «Réarmement démographique» d'Emmanuel Macron: nos ovaires n'iront pas en guerre [Billet]. <https://equipop.org/rearmement-demographique-demmanuel-macron-nos-ovaires-niront-pas-en-guerre/>
4. Group Pragglejaz. (2007). MIP: A Method for Identifying Metaphorically Used Words in Discourse. *Metaphor and Symbol*, 22(1), 1–39.
5. Lakoff, G., & Johnson, M. (1980). *Metaphors We Live By*. Chicago: University of Chicago Press.

6. Macron, E. (2023, décembre 31). *Vœux aux Français pour 2024 [Discours]*. Élysée. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2023/12/31/voeux-aux-francais-pour-2024>
7. Macron, E. (2024a, janvier 16). *Conférence de presse du Président Emmanuel Macron [Discours]*. Élysée. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2024/01/16/conference-de-presse-du-president-emmanuel-macron>
8. Macron, E. (2024b, décembre 31). *Vœux aux Français [Discours]*. Élysée. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2024/12/31/voeux-aux-francais>
9. Macron, E. (2025, septembre 23). *Discours à l'Assemblée générale des Nations unies [Discours]*. ONU.
10. Macron, E. (2026, janvier 15). *Vœux aux armées [Discours]*. Élysée/Public Sénat. <https://www.publicsenat.fr/actualites/international/pour-etre-craint-il-faut-etre-puissant-les-principales-declarations-demmanuel-macron-lors-de-ses-voeux-aux-armees>
11. Pragglejaz Group. (2007). MIP: A method for identifying metaphorically used words in discourse. *Metaphor and Symbol*, 22(1), 1–39. DOI : <https://doi.org/10.1080/10926480709336752>